

PETROS EFSTATHIADIS Liparo

Cet ouvrage est la première publication du photographe grec Petros Efstathiadis, lauréat du Prix HSBC pour la Photographie en 2018, et inaugure la nouvelle collection publiée aux Éditions Xavier Barral. Constitué des photographies prises depuis plus de dix ans dans le village de Liparo, en Grèce macédonienne, le livre est autant le témoin d'un état de fait dans un pays en crise que de la tension vers une autre réalité, théâtrale et fantaisiste.

PARUTION

10 avril 2018

COLLECTION PRIX HSBC POUR LA PHOTOGRAPHIE

dirigée par Christian Caujolle

PHOTOGRAPHIES

Petros Efstathiadis

TEXTE

Raphaëlle Stopin

FICHE TECHNIQUE

Relié, 19 x 24 cm

108 pages

60 photographies

Prix : 30 €

ISBN : 978-2-36511-181-2

EXPOSITIONS

Galerie Clémentine de la Ferronière, Paris

12 avril – 18 mai 2018

Galerie Le Réverbère, Lyon

31 mai – 13 juillet 2018

Musée de la Photographie, Mougins

20 juillet – 16 septembre 2018

L'Arsenal, Metz

27 septembre – 29 octobre 2018



Prix HSBC pour
la Photographie

CONTACTS PRESSE

Éditions Xavier Barral – Jordan Alves

j.alves@xavierbarral.fr

T +33 (0)1 48 05 99 50

Prix HSBC – Catherine Philippot

cathphilippot@relations-media.com

T +33 (0)1 40 47 63 42



LIPARO

C'est en Grèce, dans le petit village macédonien dont il est originaire, que Petros Efstathiadis s'attache à photographier, par le prisme de ce microcosme, une terre en mutation. Là-bas, « pas l'ombre d'un péristyle antique (...), nulle silhouette de maison blanchie à la chaux », mais des portraits réalisés devant des bâches en plastique, des constructions composées de bric et de broc, des personnages vêtus de mystérieux costumes dont on ne voit pas le visage. S'inspirant des clichés réalisés par Walker Evans durant la Grande Dépression, dans lesquels il perçoit une véritable contemporanéité, Efstathiadis s'attache à restituer les traumatismes de son pays. Il s'impose alors des règles qui régissent son processus de création : ne photographier que certains types d'objets, dans certains lieux, avec un certain degré de détails ; laisser la matière brute ; procéder de manière instinctive. Ainsi, le photographe rassemble des objets hétéroclites, destinés au rebut ou trouvés dans les arrières-cours des villageois. Avec, il fabrique ce que Raphaëlle Stopin appelle des « objets poétiques de contestation » – machines hybrides, telles que des canons ou des radeaux, bombes artisanales inoffensives... Des objets qui racontent une histoire entendue ou vécue, dans ce petit village d'un pays en crise, et qui ouvrent une échappée vers un monde fictif et symbolique. Autant de créations hybrides, issues aussi bien de l'imaginaire de l'artiste que du réel qui l'environne, qui « témoignent des espoirs, bientôt déçus, d'un père cultivateur dans une Grèce soumise au régime sec de la mondialisation, de jeunes filles aspirant à la célébrité, d'un village traversé par la crise croyant se racheter une santé en vendant ses terres à un exploitant de gaz, ou de jeunes, émeutiers d'un jour, se confectionnant des bombes artisanales, pains de savon et de mousse à raser, couronnées de pâquerettes. »

Toutes les citations sont extraites du texte d'introduction de Raphaëlle Stopin.

PETROS EFSTATHIADIS

Petros Efstathiadis (1980), diplômé de l'université d'art de Farnham, vit dans son pays natal, la Grèce. En 2017, il expose à Wallach Art Gallery, université de Columbia, New York, à la Foto Forum Galerie de Bolzano, en Italie, et au Festival de photographie Plovdiv en Bulgarie. En 2016, il participe à l'exposition collective Equilibrists, au musée Benaki d'Athènes (commissariat : New Museum). L'année précédente, la galerie CAN, Athènes, lui consacre une exposition personnelle. Il a également été exposé à Izolyatsia, Kiev, au musée Serlachius, Finlande, au festival Circulation(s), Paris, au festival de photographie d'Athènes, à la galerie Xippas et à House of Cyprus, à Athènes. Petros Efstathiadis est lauréat du Grand prix du jury photographie du festival d'Hyères en 2013. Son travail a notamment été publié dans *Wallpaper**, *Monocle*, *Domus* et *The Guardian*. Il est membre de Piece of Cake, réseau européen pour l'image contemporaine.



GENERAL STORE



WATER TOWER LEAK



THUNDER



PREACHER'S HOUSE



LUCKY NUMBERS